

Vers les nuages



Un vif crépitement vint briser soudainement le silence. Dans l'obscurité brumeuse des profondeurs du bunker, une étincelle jaune vif apparut en l'espace d'une seconde, se démultipliant continuellement, jusqu'à former un feu d'artifice couleur or qui illumina la caverne de pierre sculptée de fond en comble.

La chaîne d'étincelles s'estompa doucement, laissant place à une fissure de la même couleur. Une fissure suspendue dans le vide, telle une fracture de l'espace. Elle vibra soudain dans un bruit sourd, comme si une explosion s'était produite en elle. Elle s'élargit. Une main recouverte de plaques noires irradiante d'énergie en sortit pour fracturer encore un peu plus l'air froid et lourd des entrailles de Belsavis. La faille avait maintenant atteint la taille de trois bons mètres, sur une ouverture d'à peine une poignée de centimètres. Soudain, la lumière or émanant de la fissure se fit plus intense et il 'en échappa de nombreux rectangles transparents et fins comme du papier, immatériels, irréels.

Suspendus dans le vide, ils commencèrent à se regrouper une fois sortis de la faille, dont l'éclat doré s'estompait au fur et à mesure que le visiteur prenait forme. Une silhouette finit enfin par apparaître. Un corps humanoïde svelte et agile recouvert de plaques minérales aussi noires que du charbon. Entre les plaques circulait une énergie dorée irradiante d'ardeur. L'entité étira lentement les muscles de son dos et de ses bras, puis envoya vivement sa main en direction de la faille, qu'il referma à distance, fermant son poing comme pour y écraser un galet entre ses doigts. Les quelques rectangles lumineux qui en résultèrent revinrent se loger entre les plaques noires de sa peau sans tarder, suite à quoi il se mit à avancer, sur de lui dans l'immense corridor.

Alors qu'il marchait, une violente secousse fit trembler tout le bunker. Les hurlements venus de l'extérieur étaient si forts qu'il n'eut aucune peine à les entendre.

-Sept a bien fait son boulot, semble-t-il. Pas tellement surprenant...

Ne tenant plus compte du tumulte à l'extérieur, il continua sa progression dans le sombre couloir de pierre. A l'extrémité, une lueur blanche et bleue luisait de plus en plus, au fur et à mesure qu'il se rapprochait.

Il parvint au bout de quelques minutes dans une immense salle à l'architecture rakata au centre de laquelle gravitait un immense holocron ancien, de forme sphérique au dessus d'une plate-forme cernée de fossés insondables.

A peine eut-il posé un pied dans la salle que des tourelles murales visèrent ses pieds et firent feu sans sommation aucune. L'individu avança de quelques centimètres à peine. Tout juste assez pour éviter les coups de feu, avec une précision chirurgicale, parfaite. Avant qu'elles ne puissent tirer à nouveau, il bondit sur la première, poignard à la main, tout en tirant au blaster sur la seconde, qu'il atteignit en plein dans le mille sans même la viser, les yeux rivés sur son autre cible. L'impact avec la tourelle fut violent, net, rapide et presque invisible.

Il fut si rapide qu'alors que la tourelle paraissant encore intacte, il était déjà retourné à l'entrée de la salle. C'est alors qu'elle tomba en miettes, ne laissant plus dépasser du mur qu'un misérable moignon de bras articulé.

Le bunker vibra à nouveau, mais de l'intérieur cette fois-ci. Des cellules de stase s'ouvrirent partout sur les murs. Des droïdes en sortirent, par douzaines. Un gigantesque hologramme apparut soudain en face de l'humanoïde. Un rakata.

-Je suis le Navigateur Éternel, étranger! Pour quelle raison profanez-vous mon tombeau sacré? Pour ma technologie? Pour mes secrets?

Je suis une arme vivante qui participa à l'élévation de L'empire Infini! Vous ne sortirez pas d'ici vivant! Vous rejoindrez mes légions!

Il s'avança vers l'hologramme, la démarche désinvolte mais sûre d'elle.

-La suffisance des rakatas m'a toujours impressionné. Je suis pas là pour les armes de ton bunker. Je viens prendre ton intelligence artificielle... Vierge.

L'hologramme recula de quelques pas, l'air profondément outré.

-Comment? Comment est-ce possible? Je suis le programme le plus évolué de cette galaxie! Et vous venez me voler une simple IA?!

-Ton IA fait partie des plus évoluées, oui. Mais passer trop de temps dans cette caverne t'as visiblement empêché de constater l'évolution autour de toi. Les Gree vous ont rattrapé depuis longtemps. Tes stupides aptitudes ne me rapporteraient aucun pouvoir que je ne possède déjà.

Il fit un vif et bref mouvement de la main en direction du vide. A cet instant, tous les droïdes eurent un léger spasme de la tête juste avant de se précipiter à toute vitesse dans le fossé. Tous sans exception.

-MAIS! COMMENT EST-CE POSSIBLE?!

L'entité tendit la main en direction de la sphère, et un flot de pixels dorés s'en échappa pour rejoindre la paume de sa main à toute vitesse.

-NON! NON! NOAuvgoa dzfù;;ùç_-'--(è(-è(è!**

-On arrive plus à parler, hein?

Une fois toutes les données en sa possession, il referma vivement la main.

Entre ses doigts rayonnait cette même lueur or avec un éclat faiblissant, jusqu'à ce qu'il ait intégré toute l'IA.

Un rugissement bestial s'échappa de la sphère. L'individu s'en retourna vers la sortie, tournant le dos à son ennemi, rugissante encore et encore.

-Constata la valeur du programme le plus évolué lorsqu'il n'arrive même plus à aligner deux lettres.

Il leva la main à côté de sa tête, grande ouverte, puis la referma d'un coup sec.

Une gigantesque fissure lumineuse apparut soudain contre la sphère, se dédoublant, s'allongeant, jusqu'à former une immense toile. Un séisme venait d'éclater dans l'air de la caverne. Deux failles finirent fatalement par se croiser, sous le rire discret et sarcastique de l'homme qui s'éloignait.

L'espace lui-même vola en éclats. Un siphon doré apparut en place des failles, et emporta toute la salle dans une violente implosion.

-Plus rien.



Au dehors, la bataille faisait rage sous le ciel nocturne de Belsavis. Les navettes de la république grouillaient à en noircir le ciel. Certaines fuyant vers l'espace, d'autres se posant, pleines à craquer de renforts, d'autres s'écrasant contre les murs de glace.

Jintar courait. Il ramassa en vitesse deux blaster sur un cadavre de détenu, et fonça en direction de l'immense mêlée. Arrivé en périphérie du carnage devant le QG de la République, il entreprit de grimper à un arbre pour y voir plus clair. Les soldats, désespérés et terrifiés, tentaient tant bien que mal de repousser les assauts irrépressibles des prisonniers en fuite. C'est alors qu'un détail accapara son attention.

Juste au dessus de la foule combattante et hurlante, un homme se dressait, debout sur un rocher. L'épée à la main, pointée en direction du bâtiment pris d'assaut. Il portait un masque de dragon, son long manteau noir volant sous l'effet des explosions. Chaque homme le suivait sans discuter. Il menait l'avant garde de sa lame argent au bout de sa silhouette élancée, conduisant la vague dans un mouvement uni et déferlant.

C'était l'une des plus belles choses qu'il ait pu voir sur Belsavis.

Le charisme incommensurable de cet homme masqué inondait les prisonniers d'une volonté ardente qui entraînait tout sur son passage.

Malgré sa furieuse envie de rejoindre les insurgés, le jeune mandalorien s'élança de branche en branche en direction du toit. Il courait sur le bois à la vitesse d'un fauve. S'abandonnant à ses instincts cathar, il s'élança vers la cime de l'arbre.

Il se retrouva soudain face au vide. Devant lui, dix bons mètres le séparaient de sa cible. Alors qu'il prenait son élan, une sensation lui revint soudain en mémoire.

Lorsqu'il escalada le mur de glace pour rejoindre le projet noble focus. La situation sembla presque l'amuser. Il esquissa un sourire tant enjoué que déterminé et s'élança en direction du vide en hurlant toute sa volonté.

La pointe de son pied touchait encore le bois humide et froid lorsque tout le reste de son corps élané fut envoyé vers le grand bâtiment, au dessus du vide, au dessus des combats, au dessus de la rage.

-On va voir ce que vau ta sécurité, sénateur!...

Contre toute attente, son saut fut largement assez long pour atterrir sur le duracier sans encombre. Jintar amortit le choc dans une roulade qui manqua de le projeter contre le mur de glace. Cherchant une entrée sur le toit, il remarqua que bon nombre de gardes avaient été assassinés. Il ne fut pas surpris. Il ne pouvait pas être le seul à avoir pensé à passer par le haut, mais il devrait être sur ses gardes.

-Ceux qui ont pas rejoint la mêlée avec ce "Kell" doivent vouloir s'enfuir avant les autres. Et être prêts à tout...

Passant par une trappe, il s'aventura dans les sombres couloirs du bunker des geôliers. De temps en temps, quelques néons encore intacts clignotaient avec un crépitement de fils électriques suspendus au plafond, laissant de temps à autres échapper quelques étincelles.

Jintar chercha quelque lueur pouvant le mettre sur la voie de ce qu'il convoitait. Il ramassa au passage le badge d'un surveillant inerte au beau milieu du couloir, étendu dans une flaque de sang.

Puis il pénétra soudain dans la pièce principale du bunker, au bout de laquelle se trouvait un imposant ordinateur.

-Ça y est. J't'ai enfin trouvé, toi.

Il s'approcha de la machine et y passa vivement le badge qu'il avait ramassé.

«SERGENT GANNEL = BIENVENU»

-Ouais, ouais, salut à toi aussi. File moi une liste des prisonniers du bloc R, en quartier libre.

«LISTE = ÉTABLIE // PRISONNIERS = ABSENTS DE LEUR QUARTIER»

-Tu regardes pas souvent les infos, pas vrai? Bref...

Jintar scruta consciencieusement la liste qui s'étendait devant ses yeux félins.

-H... H... Hofius... Hojaal... Hokalboon... Hokan! Est ce que tu peux tracer un détenu avec son collier électrique?!

«PRISONNIER 720453553622 "Carid Hokan" = TRACABLE // BLOC DE DONNEES = CHARGE»

Il s'empara avec empressement du bloc inséré dans l'ordinateur et s'en fut vers les couloirs à la recherche de l'aire d'atterrissage, regardant dans sa course son nouveau gadget. Il esquissa un large sourire en voyant apparaître le signal clignotant sur la carte de la prison.

Usant de son ouïe sur-développée, il repéra sans mal le bruit hurlant des combats au dehors. Il prit un escalier en haut du quel chatoyait la lune ivoire de Belsavis, comme une pierre précieuse suspendue dans le pourpre du ciel.

Arrivé en haut, il constata avec une joie sans bornes la présence d'une dernière navette sur les lieux. Il se précipita à l'intérieur du véhicule, dont les deux flancs n'étaient autres que des portes béantes. Probablement une navette pour déposer des troupes en urgence.

Une fois embarqué, il actionna toutes les manettes qu'il put, et en fit de même pour les innombrables boutons, jusqu'à trouver un envol stable.

Le vaisseau s'éleva lentement du sol, déployant méthodiquement ses ailes. Jintar s'accrocha au duracier et pencha tout son corps au dehors.

Le vent s'engouffra dans ses longs cheveux et la fourrure de son torse nu. En contrebas, la bataille faisait toujours rage, illuminée de tirs de blaster à n'en plus compter. Il activa son bloc de données et identifia le signal. Mais c'est alors qu'il fut envoyé contre le tableau de bord par un violent coup à la tête. Il tenta de reprendre ses esprits. La navette s'élevait encore et toujours attendant désespérément un ordre de déplacement, faute de quoi sa seule destination serait l'orbite.

Jintar finit par distinguer son adversaire, il vit devant lui la silhouette noueuse et chancelante d'un prisonnier cyborg aux chevaux gris, couvert de blessures, l'œil et la lèvre gonflés par des coups au visage, lui même couvert d'écorchures.

-PAARKOS?!

-Je t'avouerais que j'aurais espéré te tuer sur le coup, petit lion...

-Mais, mais pourquoi, bordel?!

Le cyborg attrapa Jintar par le cou avant de lui asséner un violent uppercut dans le ventre. Le cathar s'effondra à terre, suffoquant, un filet de sang s'échappant de sa bouche.

-Tu sais que je t'aime bien, Jintar. Presque autant que ton cinglé de paternel, mais entre toi et ma liberté, le choix est vite fait!

-Enfoiré! Kheuf! On aurait pu s'enfuir ensemble, ça t'es pas venu à l'idée?!

Paarkos le frappa d'un coup de genoux qui l'envoya s'écraser contre la paroi métallique, juste au bord du vide.

-Tu m'avais demandé pourquoi je me battais jamais au club de combats. Ben tu le sais maintenant. Je veux que mes vrais ennemis ignorent ce que je sais faire.

-Je t'ai posé une question, Paarkos!

Il saisit le jeune cathar par la gorge, puis le poussa avec force en direction du vide, mais il résistait farouchement. Le bloc de donnée bascula dans le vide, sous le regard terrifié et haineux de Jintar

-Quand je serai dans l'espace, loin de tout et seul au monde, mort de faim par manque de vivre, je préfère pas avoir un homme-fauve à côté de moi quand je m'endors...

Jintar eut une expression plus déçue encore que surprise.

-Pauv' mec...

Paarkos Redoubla d'efforts et plongea le cathar vers le dehors. Ce dernier réussit de justesse à s'accrocher au bord d'une main, ballotté violemment par le vent qui ne cessait. Le cyborg commença à écraser les phalanges de Jintar de son pied.

-Désolé que ça finisse comme ça petit lion...

Soudain, une voix retentit de l'intérieur du cockpit. Une voix métallique.

-Vile engeance que celui qui assassine un adolescent innocent dans l'unique but de garantir sa propre sécurité.

Paarkos eut à peine le temps de se retourner qu'il prit un vif et violent coup de sabre en plein milieu du torse, la force du coup l'envoyant dans le vide, passant au dessus de Jintar.

Ce dernier, voyant son ancien ami chuter en direction du sol tumultueux de combats eut le réflexe de lui tendre la main en une seconde qui dura des heures. Ils eurent tout le temps, l'espace de cette malheureuse seconde, de se scruter l'un l'autre. Jintar observait le regard paniqué du cyborg, lequel se prépara à saisir sa chance de survie. Mais le sang s'échappait de la blessure, chutant moins vite que Paarkos et s'interposant avec insolence entre les deux regards. Le vieux prisonnier prit soudain une mine calme, ayant remarqué le sang. Il regarda paisiblement son ancien "protégé", puis recula sa main alors même que Jintar était en mesure de la saisir.

Le jeune cathar parut plus que déconcerté par le refus de Paarkos. Il envoya son bras encore plus loin, au risque de précipiter sa propre chute. Le vieux prisonnier recula son bras tout entier sous le regard dévasté de Jintar.

-Profite bien de la vraie vie, petit lion...

Puis il s'en alla, à vitesse croissante rencontrer le sol, son destin, sa mort.

-PAARKOOOOOOOS!!!

Jintar se sentait prêt à sauter sans réfléchir pour rattraper son ancien ami, mais fut hissé dans la navette par de puissants bras vêtus de cuir noir- brun.

Jintar roula sur le sol métallique de la navette et se releva aussitôt, à bout de forces sans même regarder son sauveur.

-Pourquoi vous avez fait ça?! Et vous êtes qui à la fin?!

Puis il releva la tête. Devant lui se tenait l'homme qui par sa seule parole avait réussi à enflammer une révolution. Il le voyait de près pour la première fois.

Son long cache poussière couleur ébène était recouvert de filigranes argentées aux motifs tribaux. Deux sabres rutilants à sa ceinture, fièrement dressés derrière lui en direction du sol. Il tenait l'une de ses mains sur un pommeau, l'autre serrée le long de sa silhouette svelte et élancée. Tout en haut de cette dynamique stature trônait un casque ancien d'apparence Sith, aux nuances turquoises et brunes, muni d'un respirateur déformant la voix de l'individu. Deux cavités oculaires plus sombres que du jais luisaient de deux points rougeoyant d'un vermeil embrasé.

-Que voilà une question singulière, il me semblait pourtant bien que mon discours avait été transmis à chaque détenu de ce décadent et gigantesque établissement...

Jintar ne trouvait plus ses mots. Ses yeux étaient plus stupéfaits que jamais.

-Vous... Vous êtes celui... Vous êtes Ke...

-Lamorak Kell, pour te servir, mon garçon. Je suis ravi de constater que la mémoire t'es subitement revenue. Il serait tout autant fastidieux que mal aisé de compter une fois de plus mes états de services.

-Mais... Pourquoi vous m'avez sauvé? Pourquoi vous êtes là?

Kell se retourna vivement vers l'entrée béante de la navette, face au ciel sombre de Belsavis.

-Suite à toutes tes mésaventures, voici donc les questions que tu poses? Ton sens des priorités est pour le moins surprenant, petit cathar. Mais loin de moi le désir de te laisser errer dans le brouillard de l'ignorance, c'est pourquoi j'ai fermement l'intention d'éclairer ta lanterne.

-Vous parlez toujours comme ça?...

L'homme ne prêta pas attention aux réflexions de Jintar, et continua sur sa lancée.

-Je ne suis pas dupe, vois-tu? Malgré l'abondance de "condamnés" innocents tels que toi dans cette foule de guerriers en contrebas, subsistent vilement les assassins, les meurtriers, sans parler des démons s'étant adonnés aux pires sévices sur leurs malheureuses victimes.

Aussi n'ais je pas l'intention de finir ma palpitante existence sur cette prison givrée. Il me reste tant à accomplir. Et à toi aussi, jeune mandalorien.

Il se retourna vivement en direction de Jintar déconcerté, le pointant du doigt.

-Je crois intimement savoir que tu cherches à retrouver ton paternel, et j'escompte te venir en aide!

Kell dirigea soudainement la navette vers les nuages, sous le regard incrédule du cathar. Le véhicule volait à vive allure, vers le ciel.

Vers la liberté.

